

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 10 (1902)

Artikel: Vous souvient-il? : Pour la fête annuelle de l'Emulation à Neuveville
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous souvient-il ?

(Pour la fête annuelle de l'Émulation à Neuveville)

Vous souvient-il, nous dit une voix grave,
 Du temps passé, si fertile en travaux ?
 La plume alors était active et brave,
 Le bon vouloir fécondait les cerveaux.
 On ne vivait pas dans la lourde fièvre
 Où se complait notre siècle agité,
 Et la chanson fleurissait sur la lèvre
 Comme la vigne aux souffles de l'été.

On avait moins le culte de la rente,
 On avait plus le culte de l'esprit ;
 On n'était pas la race indifférente
 Qui compte, paie, encaisse et se nourrit.
 On écrivait des brochures compactes,
 On rédigeait des mémoires savants,
 Les vers, la prose abondaient dans les *Actes*...
 Vous souvient-il des ancêtres fervents ?

Vous souvient-il de ces noms qu'on oublie,
 Un Quiquerez, un Thurmann, un Kohler ?
 La rose, hélas ! que leurs mains ont cueillie,
 N'a rien laissé que son parfum dans l'air !
 Seraient-ils morts, le rosier et les roses ?
 J'en ai bien peur. Ah ! qui me les rendra ?...
 Mais non, assez de paroles moroses ;
 Je veux encore croire à mon vieux Jura.

XVIII

Je veux encore espérer que son âme
Aura tantôt un glorieux réveil :
Le foyer dort, mais il garde sa flamme,
L'hiver sévit, mais j'attends le soleil.
Si ce n'était qu'un rêve, eh bien, qu'importe !
Même pour nous, les rêves sont permis ;
Le mien est là qui vous ouvre sa porte
Et qui vous dit : « Entrez, ô mes amis ! »

VIRGILE ROSSEL.

